

Correction - Implication-T1-S3-EC2-Contributions-à-la-croissance

Contribution des facteurs de production et de la productivité globale des facteurs (PGF) à la croissance économique en 2017

Pays	Contribution du facteur travail (En points de %)	Contribution du facteur capital (En points de %)	Contribution de la PGF (En points de %)	Croissance économique (En %)
France	-0,1	0,7	1,6	2,2
Allemagne	0,8	0,4	1,2	2,4
Etats-Unis	0,8	0,6	0,7	2,1
Espagne	2,1	0,6	0,8	3,5
Royaume-Uni	0,7	0,5	0,6	1,8
Japon	0,4	0,2	0	0,6

Source : OCDE, 2019.

Q.1. À l'aide des données du document, comparez la répartition des différentes contributions à la croissance économique de l'Allemagne et des Etats-Unis en 2017.

En 2019, l'OCDE publie une étude sur les contributions à la croissance de 6 pays durant l'année 2017.

Cette étude conjoncturelle (court terme) est proposée sous la forme d'un tableau construit à partir des taux de variation du PIB de chaque pays donnant le sens de l'évolution du PIB et son rythme. Pour chacune de ces évolutions on connaît la contribution (en points de % du taux de variation du PIB) de chaque facteur soit l'importance relative du rôle de ces facteurs.

Q.1. (suite)

Ainsi lorsque l'on compare deux pays comme l'Allemagne et les Etats-Unis on peut analyser les sources de la croissance respective de ces pays même si celle-ci ne se fait pas au même rythme puisqu'elle est plus rapide en Allemagne de 0,3 point (Hausse de 2,4 % contre 2,1% aux Etats-Unis). On note tout d'abord que la croissance aux Etats-Unis est davantage extensive puisque la contribution de la PGF n'est que 33% (0,7 point des 2,1 % de croissance du PIB) et donc les deux facteurs de production « expliquent » 67 % de la croissance. En Allemagne les 2 facteurs (travail et capital) n'expliquent que 50% de la croissance. On notera que si la contribution du travail semble identique dans les deux pays (0,8 point) ce facteur a moins de poids en Allemagne puisqu'il n'explique que 33% de la croissance (0,8 point des 2,4 % de croissance du PIB) tandis qu'aux Etats-Unis on sera plus proche de 40 % ((0,8 point des 2,1 % de croissance du PIB). De la même manière le facteur capital pèse d'autant moins en Allemagne qu'il est inférieur (0,4 point contre 0,6 point) et qu'il doit expliquer une croissance plus rapide.

On a donc montré qu'au-delà des deux facteurs de production qui permettent d'écrire la fonction de production ($P = f(T ; K)$) apparaît un résidu comptable appelé PGF (productivité globale des facteurs soulignant ainsi que la croissance économique ne se réduit pas à la seule accumulation des facteurs.

Contribution des facteurs de production et de la productivité globale des facteurs (PGF) à la croissance économique en 2017

Pays	Contribution du facteur travail (En points de %)	Contribution du facteur capital (En points de %)	Contribution de la PGF (En points de %)	Croissance économique (En %)
France	-0,1	0,7	1,6	2,2
Allemagne	0,8	0,4	1,2	2,4
Etats-Unis	0,8	0,6	0,7	2,1
Espagne	2,1	0,6	0,8	3,5
Royaume-Uni	0,7	0,5	0,6	1,8
Japon	0,4	0,2	0	0,6

Source : OCDE, 2019.

Q.1. À l'aide des données du document, comparez la répartition des différentes contributions à la croissance économique de l'Allemagne et des Etats-Unis en 2017.

Q.2. À l'aide des données du document et de vos connaissances, montrez que les contributions à la croissance ne se réduisent pas à la seule accumulation des facteurs de production.

Lorsque dans un pays la production augmente on parle de croissance économique. Celle-ci est mesurée à l'aide du PIB dont on mesure l'évolution à l'aide d'un taux de croissance. Cette croissance est logiquement la traduction de moyens mis en œuvre plus conséquents. Ces moyens sont les facteurs de production et leur mobilisation plus large (plus de travail en heures ou nombre d'actifs) et /ou plus de capital (hausse de l'investissement net notamment) doit conduire à une production plus élevée. Cette vision quantitative néglige cependant l'efficacité des combinaisons productives au sein des unités de production sur le territoire.

Q.1. (suite)

On constate, dans l'étude OCDE pour les différents pays retenus, qu'il y a bien une contribution des facteurs de production à la hausse de la production. Certaines années, comme en 2017, cette contribution peut même expliquer de façon exhaustive la hausse du PIB. C'est le cas du Japon où l'accumulation du capital et une plus large mobilisation du travail expliquent 100 % de la croissance. En effet la hausse du PIB de 0,6 % se décompose en une contribution du travail qui pèse pour 0,4 point des 0,6 % de croissance (soit plus de 50%) et une contribution du capital de 0,2 point qui vient compléter le rôle du travail dans la croissance. Cependant un pays comme la France montre que les facteurs de production jouent un rôle bien moindre et que le travail a même une contribution négative à la hausse de la production de biens et de services marchands et non marchands sur ce territoire (recul des heures travaillées ?) C'est davantage l'efficacité de la combinaison productive qui vient expliquer la hausse du PIB en France à travers la PGF (environ trois quarts de la croissance soit 1,6 point des 2,2 % de croissance)

On a donc montré que si chaque pays appuie sa croissance sur la mobilisation plus large des facteurs (croissance extensive) cette croissance s'explique aussi par l'efficacité de ces derniers (croissance intensive). Il y a bien entendu un enjeu de compétitivité des territoires puisque la PGF est aussi une traduction du progrès technique.